



Journée européenne de la Protection des Données

Cyberattaques, on parle de quoi ?

MES DONNÉES PARTAGÉES, EN SÉCURITÉ ?

Nos données de santé sont partagées à de nombreux endroits et pour différentes raisons

OÙ SONT MES DONNÉES “SÉCURISÉES” ?

- Dans l'ordinateur de votre soignant, en ville ou à l'hôpital, pour vous soigner
- Dans les serveurs de l'Assurance maladie pour vous rembourser
- Dans Mon Espace Santé, le carnet de santé numérique pour vous et votre équipe de soins
- Dans les bases de données pour la recherche, qui rassemblent les données de remboursement et les dossiers médicaux



TOUS SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE ?

En parallèle de l'implication des acteurs publics dans le numérique en santé, une politique complète a été élaborée. L'Agence du Numérique en Santé pilote ainsi la **Politique générale de sécurité des systèmes d'information de santé (PGSSIS)**.

Cette politique s'enrichit continuellement de différents documents :

- des **référentiels dits “opposables”** et qui ont donc un caractère contraignant, obligatoire
- des **guides pratiques** pour accompagner les acteurs et sensibiliser chacun à la sécurité des données

Une partie de ces documents sont inscrits dans un cadre législatif ou réglementaire.

Différents domaines sont couverts par cette politique comme :

- **la bonne identification numérique du patient**, pour les bons soins au bon patient : réception de documents de santé, éviter les doublons ou les pertes d'information, etc.
- **la bonne identification numérique du professionnel de santé**, pour tracer les actions informatiques de chacun : envoi d'une ordonnance numérique, signature d'un document de santé, etc.





Journée européenne de la Protection des Données

Cybersécurité, on parle de quoi ?

MES DONNÉES PARTAGÉES, EN SÉCURITÉ ?

Nos données de santé sont partagées à de nombreux endroits et pour différentes raisons

LE RISQUE ZÉRO EXISTE-T IL ?

- Que ce soit sur l'ordinateur de votre médecin, sur le serveur d'une base de donnée à l'hôpital ou même sur votre téléphone portable, le risque zéro n'existe pas.
- Intrusion forcée, virus caché, erreur humaine, il existe de nombreuses façons de compromettre un appareil numérique et les données qu'il contient



UNE SOLUTION POUR TOUS ?

Les données de santé étant des données personnelles de haute sensibilité, tous les acteurs amenés à manipuler des données de santé doivent recourir à des outils ou service sécurisés. La certification "Hébergeur Données de Santé" (HDS) a donc été créée et est imposée à l'ensemble de ces services.



Imposée par la loi, cette exigence prend la forme d'une certification, délivrée pour 3 ans et qui donne lieu chaque année à un audit de surveillance.



Les données de "Mon Espace Santé", le "Dossier Pharmaceutique" par exemple ont recours à des services certifiés "Hébergeur Données de Santé". Mais c'est aussi le cas des sociétés de **téléconsultations**, ou pour les **objets connectés** quand les données sont partagées ou rassemblées à des fins diagnostiques ou d'études.



Cette certification concerne aussi bien les **infrastructures** techniques du réseau informatique, que la **formation** des employés ou encore les **procédures** en cas d'incidents de cybersécurité.



Journée européenne de la Protection des Données

Cybersécurité, on parle de quoi ?

MES DONNÉES PARTAGÉES, EN SÉCURITÉ ?

Un certain nombre de règles encadrent la sécurité des données personnelles de santé d'un point de vue informatique

LA TÊTE DANS LES NUAGES ?

Vos données peuvent être hébergées en ligne dans le "cloud" ("informatique dans les nuages"), et non sur votre disque dur d'ordinateur ou celui de votre médecin.

Exemple : les données de votre boîte mail sont stockées en ligne, dans le "cloud", vous pouvez les retrouver en vous connectant depuis un autre ordinateur.



AVIS DE TEMPÊTE SUR MES DONNÉES ?



Vos données sont alors **plus facilement partagées à vos différents professionnels**, pas besoin de clés usb ou d'envois par mail. Le "cloud" est donc utilisé par de nombreux services numérique à destination des professionnels de santé ou pour les chercheurs.



L'agence nationale de la cybersécurité (ANSSI) propose depuis 2016 un référentiel, régulièrement mis à jour pour, pour établir des standards de sécurité techniques, juridiques et opérationnels pour les services de "cloud" informatique.



Baptisé "**Sec Num Cloud**", il permet pour les solutions numériques qui satisfont à ses critères après un contrôle indépendant, d'afficher un **label de confiance** pour 3 ans pour les utilisateurs et acheteurs de solutions, dans les hôpitaux par exemple.



Journée européenne de la Protection des Données

Cybersécurité, on parle de quoi ?

MES DONNÉES PARTAGÉES, EN SÉCURITÉ ?

Anonymes, pseudonymisées, identifiantes, toutes mes données font-elles l'objet de toutes les attentions ?

MES DONNÉES, TOUTES CONVOITÉES ?

- Des bases de données qui réunissent collectivement des données de santé (remboursements, dossiers médicaux, etc.) existent et peuvent être utilisées pour l'intérêt public, c'est à dire pour la recherche scientifique, l'innovation ou le pilotage du système de santé.
- Les données de santé sont alors protégées par des normes techniques de cybersécurité, mais aussi par un regard éthique et juridique particulier pour les protéger.



QUID DES DONNÉES NON IDENTIFIANTES ?

Une fois réunies, ces données sont délestées de l'identité des personnes, elles sont dites "**non-identifiantes**". Elle peuvent être complètement "anonymes", ou bien "pseudonymisées". L'intérêt pour la recherche de ces données, n'est pas l'identité des personnes, mais les leçons à tirer de l'ensemble.

Contrairement aux données utilisées pour vous soigner, les données utilisées pour la recherche ne comportent donc **pas d'informations directes concernant votre identité** (nom, prénom, numéro de sécurité sociale, etc.) ou votre contact (téléphone, adresse, mail, etc.).



Or, les cyberpirates **utilisent des données personnelles** pour mener des actes malveillants, à partir des données d'identité et de contact (hameçonnage, usurpation d'identité, etc.).



Tenter de pirater une base de données pour la recherche n'est donc pas très rentable. Il faut **dépenser beaucoup d'énergie** pour essayer de retrouver l'identité d'une personne, quand cela est théoriquement possible. Sans information de contact, **les données obtenues ne sont pas réellement utilisables** pour réaliser les actes malveillants classiques.